

## *Les Cygnes sauvages,* un voyage au bout du monde

Acquis en 2022 par les Médiathèques de Strasbourg et de l'Eurométropole, *Les Cygnes sauvages* créent un dialogue inédit entre littérature et art grâce à l'association de plusieurs artisans d'art. Cet ouvrage vient enrichir les collections patrimoniales et rencontre les publics à travers des actions de médiation. Rendez-vous à la médiathèque André Malraux le 18 mai prochain pour le découvrir dans le cadre du cycle « Heure aux trésors ».

Par Barbara Danner, référente Action culturelle, et Bernadette Litschgi, conservatrice responsable du pôle Patrimoine & illustration, médiathèque André Malraux, Strasbourg



### **Le livre :**

*Les Cygnes sauvages*, éditions Leal Torres, 2022, 136 p., format : 22 x 28,5 cm, 35 ex. dont 5 ex. hors commerce numérotés I à V, site Internet : [editionslealtorres.com](http://editionslealtorres.com)

### **L'envol vers les fonds strasbourgeois**

La médiathèque André Malraux conserve un fonds d'environ 1 000 livres d'artiste. Constitué dans les années 1970, il reflète la tradition bibliophilique et s'est au fil du temps diversifié (*art book*, livre objet, micro-édition...). Si la création régionale et trans-

frontalière bénéficie d'une attention particulière, la volonté de représenter largement le livre d'artiste prédomine et les acquisitions concernent régulièrement les artistes et maisons d'édition nationales et internationales.

Récompensés par le prix Coup de cœur du jury de la 19<sup>e</sup> édition de la Nuit du Livre le 25 septembre 2023, *Les Cygnes sauvages* sont parus en 2022. Il s'agit d'un texte écrit en 1984 par Kenneth White, penseur et poète inventeur de la géopoétique, qui a été traduit et publié en France en 1990 chez Grasset, puis réédité en 2013 par Le Mot et le reste. L'ouvrage retrace le voyage de l'écrivain franco-britannique

Le fabricant de papier vivait et travaillait dans une vieille maison, avec une grande cour, à la périphérie de la ville. Ce que j'ai vu en premier, c'étaient des femmes qui lavaient dans un lac quelque chose qui ressemblait à une racine. Il s'agissait, comme on me l'a expliqué plus tard, de la plante *noz*, réduite en fragments, d'où l'on extrait un mucos. L'autre phase initiale du processus met en œuvre du bois de mûrier : celui-ci est passé à la vapeur. L'écorce extérieure enlevée, et l'écorce blanche ainsi mise à nu est exposée à la neige avant d'être bouillie. Battue et réduite en fibre, cette fibre, *koz*, est ensuite ajoutée au mucos avec de l'eau, et le tout passe à travers un filtre de bambou jusqu'à former une pâte lisse, qui est ensuite étalée en couches. Il paraît que le papier de Michinoku (le papier du Nord-Est) était très prisé à la grande époque de *kyōto* : « le plus doux », aurait déclaré Murasaki Shikibu, écrivant esquisse s'il en fut.

Après nous avoir fait faire le tour de l'atelier, M. Nozuchi nous offrit le thé avec de petits gâteau appelés « fleurs d'ingombres », et c'est à ce moment-là que j'apprenais qu'il était grand admirateur de Bashō. Quand Bashō s'était mis en route pour le Nord, dit-il, il portait un kimono, un manteau fait dans une sorte de papier que lui-même fabriquait encore, rendu imperméable au moyen d'une colle tirée du tubercule de *kon-niaku* et probablement teint en brun avec du tannin de kaki. Je lui dis que j'avais toujours cru que le manteau de Bashō était blanc, car Chōra, dans un haïku, le compare à une grue :

*Vtu pour le voyage  
grue dans la pluie d'automne  
le vieux maître Bashō*

M. Nozuchi dit que son kimono était peut-être blanc, après tout, non tout, et qu'il était content de constater que je connaissais si bien la poésie japonaise. Après cela, nous avons échangé des palmes de Bashō, kenji se joignant à nous :

48 KENNETH WHITE



dans le sillage du maître de haïku Bashō il y a trois siècles. Le périple commence à Tokyo, passe par l'île de Honshū et se poursuit vers Hokkaidō, région du nord, à proximité de la Sibérie, où migrent chaque année les cygnes sauvages. Entre récit de voyage et recueil de haïkus, composés par des poètes japonais et par White, le texte est une quête d'une forme d'intimité avec la nature, un hommage à la Terre. La découverte de ces horizons lointains s'accompagne de multiples expériences sensorielles et de fragments de poésie et de philosophie.

« *Sur le lac vide  
Ce matin du monde  
Les cygnes sauvages* »

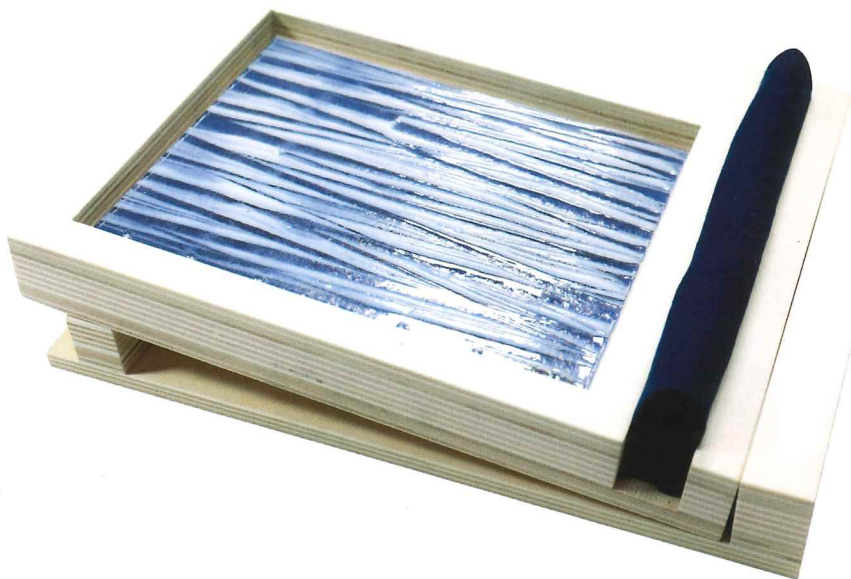
### La rencontre entre un auteur, des artistes et des artisans d'art

À une époque où les enjeux environnementaux sont forts, la vision du monde de Kenneth White résonne particulièrement, et la démarche de l'éditrice Priscilla Leal Torres a été guidée par la recherche d'un accord avec l'art géopoétique. Sa réédition bibliophilique correspond ainsi à des choix esthétiques et à une approche basée sur la matière – le bois, le verre, le papier, l'encre... –, mais aussi les formes et les couleurs. Dans cet esprit, l'éditrice a travaillé étroitement avec l'écrivain et son épouse Marie-Claude White, traduc-

trice du livre et photographe. Issues de séries photographiques inédites de Marie-Claude White, les images d'algues, d'écorces et d'écume parsèment le texte telle une étrange calligraphie. Les photographies ont été posées sur des plaques de photopolymère et imprimées sur papier de Chine en taille-douce sur les presses de l'atelier Moret (Paris), d'où leur aspect velouté et doux propre à l'estampe.

Pour la fabrication de cet ouvrage rare, plusieurs artisans et maîtres d'art ont été sollicités. L'atelier du Livre d'art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale a composé le texte en caractères Gauthier monotype et utilisé une encre bleue qui rappelle la mer. Le coffret de bois clair, gravé d'une carte géographique représentant l'itinéraire, a été dessiné par Eduardo di Muzio et exécuté par V&P Agencement ; il sert à la fois de protection et de support de présentation.





La maître d'art japonaise Yuko Kitta a confectionné les enveloppes en lin bleu qui protègent délicatement le volume. La teinture du tissu est faite à partir de l'indigo Ryuk et chacun des 30 exemplaires est décliné dans une variation unique de bleu.

Une fois dévoilé, l'ouvrage apparaît sous une magnifique couverture en verre, sans doute inspirée par la surface glacée des lacs de l'île sauvage d'Hokkaidō. Elle résulte du minutieux travail effectué par l'atelier Verglass (Paimpol). Les plats de la couverture ont été préalablement percés de trous sur le côté afin de recevoir le fil blanc de la reliure copte, réalisée par l'atelier Célia Casal (Bourgogne-Franche-Comté). Tout au long de ce projet, l'éditrice a voulu créer un lent parcours tactile de découverte – rythmé par l'emboîtement, l'étui en lin, la couverture en verre – et souligner ainsi toute la fragilité du livre qui s'offre comme un objet précieux.

*« Le plus grand luxe dans la vie, c'est l'espace et le silence. C'est dans de tels espaces de silence, physiques et mentaux, que je voudrais voir ce livre trouver sa place »*

Kenneth White,  
préface des *Cyignes sauvages*, éd. Leal Torres

### **L'édition bibliophilique, un métier passion**

Les éditions Leal Torres, nées en 2020 dans les Alpes-Maritimes, sont le fruit de la passion de leur directrice pour l'art et la littérature. Animée par le

désir de faire dialoguer auteurs et artistes et de partager une expérience artistique avec le lecteur, Priscillia Leal Torres conçoit ses livres dans le plus grand respect des savoir-faire des maîtres d'art et artisans. Plusieurs lignes directrices ont guidé la réalisation des trois volumes inscrits dans son catalogue : l'exigence, le rêve, l'imagination et la rareté. Par ailleurs, une attention particulière est accordée aux dimensions sensible, esthétique et tactile.

L'aventure de la jeune maison d'édition a débuté avec la publication du *Gardeur de troupeaux* de Fernando Pessoa, dans une traduction inédite de Patrick Quillier, illustré

de fines aquarelles originales par Gérard Traquandi et imprimé par l'atelier du Livre d'art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale. Après *Les Cygnes sauvages* paraît, fin 2023, *Für Ingeborg Bachmann* qui est pensé en hommage à la poétesse autrichienne. La conception de cet ouvrage a été confiée au designer graphique Ruedi Baur. Le livre-coffret réunit quatre livrets de texte s'apparentant à de simples liasses et une fine trame textile réalisée par la plasticienne franco-autrichienne Susanna Fritscher. Ce projet étonnant explore les limites : celles du langage, mais aussi celles de l'œuvre qui par sa blancheur et sa finesse semble presque invisible. Ce livre vient de rejoindre les collections patrimoniales strasbourgeoises.

### **Le livre d'artiste au cœur de la médiation**

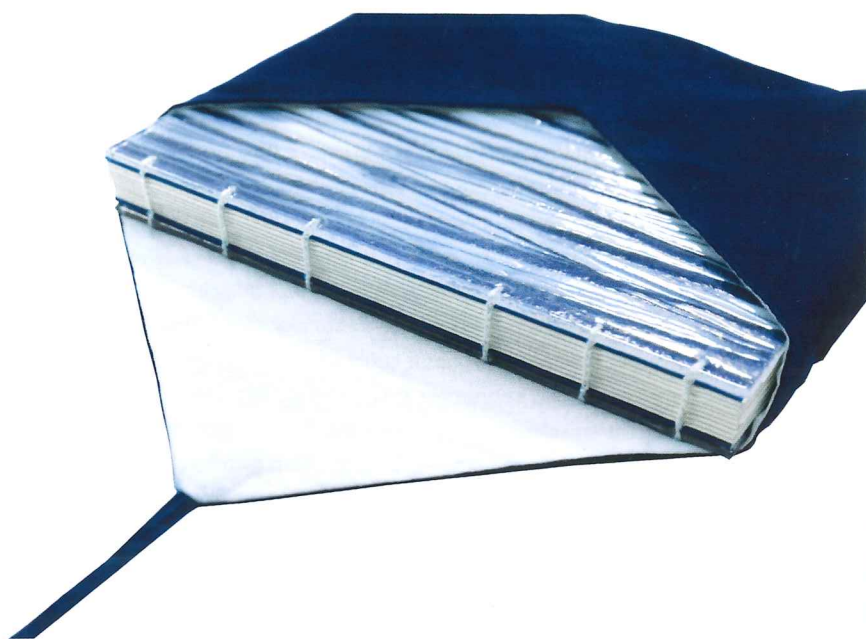
Œuvres singulières interrogeant l'histoire du livre et sa métamorphose, les livres d'artiste occupent une place importante dans de nombreuses collections de bibliothèques. Raconter l'histoire de ces publications est donc à la fois un défi passionnant pour les bibliothécaires et la possibilité d'établir des passerelles avec des ouvrages anciens ou d'autres artistes contemporains. Pour ce cas précis, on peut souligner la présence parmi les collections strasbourgeoises de deux titres réalisés par l'artiste alsacienne Marie-Paule Lesage, qui recourt elle aussi au verre dans sa création : *La Pyramide des rêves* (2001) et *Cent ans de solitude* (2016) sont de merveilleuses réalisations qui font écho aux *Cyignes sauvages*. Ils pourront être présentés conjointement pour illustrer le talent des artistes verriers et leur sensibilité pour le livre d'artiste. Tout au long de l'année, la médiathèque André Malraux propose plusieurs actions de médiation

autour de son fonds de livres d'artiste. Ceux-ci sont intégrés aux parcours thématiques destinés aux accueils scolaires (naissance du livre, le voyage, le bestiaire...), présentés lors de visites (cycle « Heure aux trésors ») et enfin régulièrement montrés dans les vitrines de la salle du Patrimoine (médiathèque André Malraux) ou au sein d'expositions plus larges. À l'occasion du label « Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO » décerné à la ville pour 2024-2025, la programmation culturelle sera particulièrement riche. Une belle opportunité de mettre encore plus en lumière les trésors d'hier et d'aujourd'hui, et de les rendre accessibles et sensibles auprès des différents publics.

**Médiathèque André Malraux**, 1, presqu'île André Malraux, 67000 Strasbourg. Mardi, jeudi et vendredi de 12h à 19h, mercredi et samedi de 9h30 à 19h (fermé le dimanche et le lundi). Tél. : 03 88 45 10 10, site Internet : [mediatheques.strasbourg.eu](http://mediatheques.strasbourg.eu)

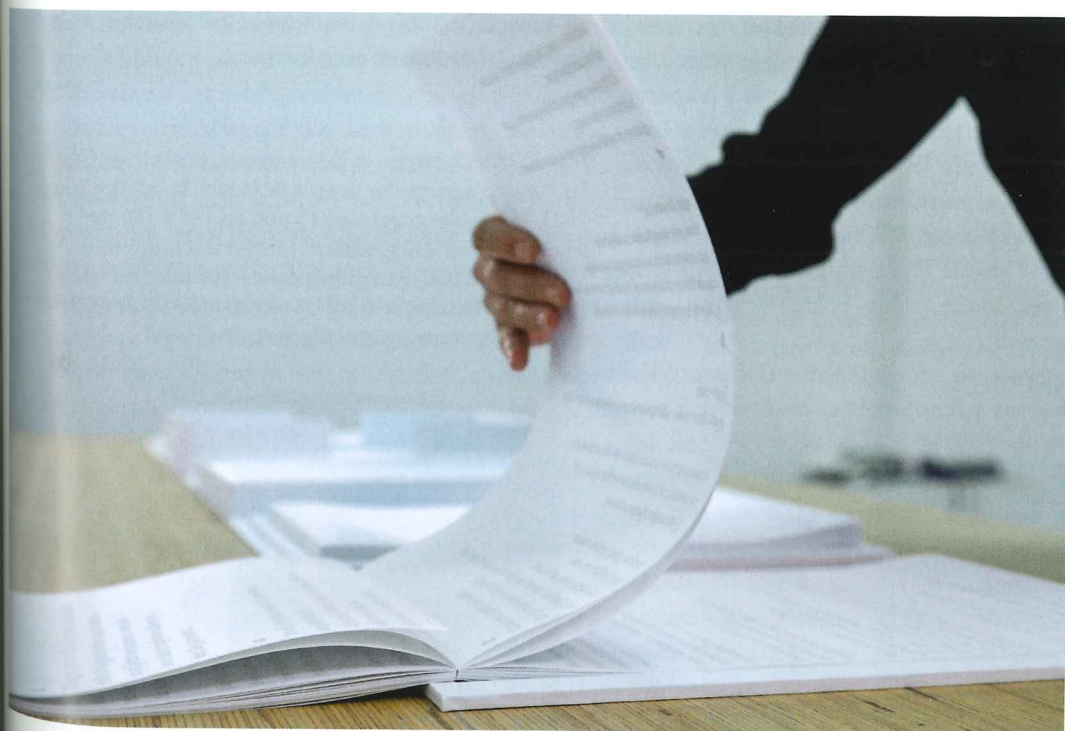
**Programme :**

- Cycle « Heure aux trésors » : le livre d'artiste, 18 mai à 10h, médiathèque André Malraux.
- Exposition « Entre les pages », du 24 avril au 13 juillet 2024, médiathèque André Malraux : projet porté par la



designer graphique Fanette Mellier autour de marque-pages conçus comme de véritables objets bibliophiliques.

- Exposition « 2024 : L'odyssée du patrimoine, dans les coulisses de la bibliothèque », du 21 septembre au 30 novembre 2024, médiathèque André Malraux : projet sur les origines de la bibliothèque, avec un panorama de ses collections.



Les photos illustrant cet article sont à créditer aux éditions Leal Torres/ François Goizé, que la rédaction remercie pour leur aimable autorisation de reproduction.

Für Ingeborg Bachmann, conception graphique de Ruedi Baur; trame textile de Susanna Fritscher, 2023, éditions Léal Torres.

autour de son fonds de livres d'artiste. Ceux-ci sont intégrés aux parcours thématiques destinés aux accueils scolaires (naissance du livre, le voyage, le bestiaire...), présentés lors de visites (cycle « Heure aux trésors ») et enfin régulièrement montrés dans les vitrines de la salle du Patrimoine (médiathèque André Malraux) ou au sein d'expositions plus larges. À l'occasion du label « Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO » décerné à la ville pour 2024-2025, la programmation culturelle sera particulièrement riche. Une belle opportunité de mettre encore plus en lumière les trésors d'hier et d'aujourd'hui, et de les rendre accessibles et sensibles auprès des différents publics.

**Médiathèque André Malraux**, 1, presqu'île André Malraux, 67000 Strasbourg. Mardi, jeudi et vendredi de 12h à 19h, mercredi et samedi de 9h30 à 19h (fermé le dimanche et le lundi). Tél. : 03 88 45 10 10, site Internet : [mediatheques.strasbourg.eu](http://mediatheques.strasbourg.eu)

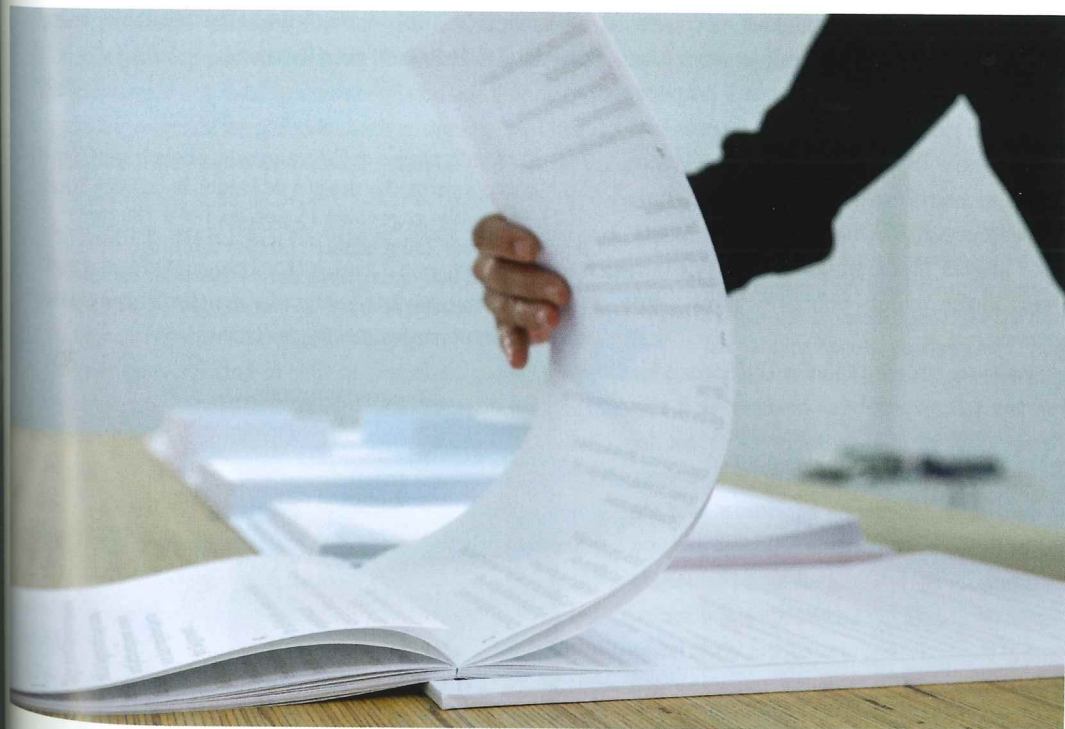
**Programme :**

- Cycle « Heure aux trésors » : le livre d'artiste, 18 mai à 10h, médiathèque André Malraux.
- Exposition « Entre les pages », du 24 avril au 13 juillet 2024, médiathèque André Malraux : projet porté par la



designer graphique Fanette Mellier autour de marque-pages conçus comme de véritables objets bibliophiliques.

- Exposition « 2024 : L'odyssée du patrimoine, dans les coulisses de la bibliothèque », du 21 septembre au 30 novembre 2024, médiathèque André Malraux : projet sur les origines de la bibliothèque, avec un panorama de ses collections.



Les photos illustrant cet article sont à créditer aux éditions Leal Torres/ François Goizé, que la rédaction remercie pour leur aimable autorisation de reproduction.

Für Ingeborg Bachmann, conception graphique de Ruedi Baur; trame textile de Susanna Fritscher; 2023, éditions Léal Torres.